

POLICE

POLICE

LIVRET D ENQUETE

Du 3 au 10 février 2024, menez l'enquête dans les rues de Moyon Villages !

Après avoir retiré ce livret à la Médiathèque, rendez vous à la Marpa pour découvrir le 1er indice. (vitrine)

Ensuite, l'ordre des lieux où sont les indices vous sera donné au fur et à mesure.

Notez les réponses aux énigmes dans ce carnet (page 19)

But du jeu : trouver où a disparu la bibliothécaire !

Les bénévoles ont pensé à 8 lieux différents, liés à des personnages historiques de Moyon Villages : l'Eglise de Moyon, l'Eglise de Chevry, l'Eglise du Mesnil-Opac, la Crihère (prononciation Critière), Monaco, le bois de Moyon, la Denisière et la route de la Bâle.

En vous aidant des 8 descriptions suivantes et des indices, retrouvez par déduction le lieu où est allée notre bibliothécaire.

Donnez votre réponse à la Médiathèque ensuite jusqu'au 10 février ! Bonne chance !



POLICE

POLICE

LIEUX SUSPECTÉS, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

Eglise de Chevry

L'église Saint-Pierre de Chevry est un édifice catholique de la Manche, situé à Moyon-Villages.

Dédiée à saint Pierre apôtre, elle relève, pour le culte, de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul centrée à Tessy-sur-Vire.

Selon l'abbé Lecanu : « L'église Saint Pierre de Chevry était à la présentation alternative des abbayes d'Aunay et de Fontenay. Le curé payait une décime de trente-six livres. La paroisse a été annexée à celle de Beaucoudray jusqu' en 1826 alors elle fut érigée en succursale par ordonnance du 26 novembre ».

Nicolas Pinel (1675-1757), seigneur de la Croix, architecte du roi, fait reconstruire la tour en 1730 avec les deniers de M. Debon, curé de la paroisse. Le portail occidental est construit sous la direction de Jean-Baptiste Pinel, fils de Nicolas, ainsi qu'en témoigne une inscription sur les vantaux de la porte.

L'église, ravagée par un grave incendie en 1913 est reconstruite, avec un clocher en bâtière.



LIEUX SUSPECTÉS, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

La Crihère (prononciation Critière), à Moyon

Le nom de MOYON d'origine celtique ou pré-celtique nous laisse penser qu'un village existait déjà à cet endroit à l'époque gauloise. Plus tard, on retrouve MOYON comme faisant partie des biens appartenant à Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, sous le nom de COUR DE MOYON. Il l'érigea en baronnie et la donna à un de ses fidèles compagnons en remerciement de son soutien pour asseoir son pouvoir en Normandie en 1027. Celui-ci prit le titre de Baron Guillaume I de Moyon.

Outre MOYON, la seigneurie s'étendait alors aussi aux communes de TESSY SUR VIRE, BEAUCOUDRAY, VILLEBAUDON, LA HAYE BELLEFONDS, LE MESNIL HERMAN et LE MESNIL OPAC. soit une surface de 6000 hectares contre 2374 aujourd'hui. MOYON était au centre de ce dispositif de défense naturelle, avec une motte féodale à la Crihère, où se situait le château de Moyon, détruit pendant la Guerre de Cent ans et remplacé par un manoir détruit à la Révolution. Un bois de 400 hectares venait compléter l'ensemble. Subsiste la motte, avec les épaulements de terre des anciennes douves. Quelques chênes, des ronces, des épines et « un fatras » de fougères voilent les derniers vestiges d'un brillant passé. >>

Lors de la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066, Guillaume de Moyon s'étant particulièrement illustré, reçut les Comtés de Dorset et Sommerset.



LIEUX SUSPECTÉS, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

Eglise de Moyon

L'église est le témoin de huit siècles de l'histoire de la paroisse. Sa construction remonterait au XIIe siècle, peu de temps après la conquête de l'Angleterre par les Normands. Au début du XXe siècle, la nef et la sacristie furent refaites à neuf, dans un style néogothique, puis en 1925, ce fut le chœur. La nef est légèrement décalée par rapport au chœur puisqu'elle a été élargie et rehaussée, et le chœur réédifié sur les anciennes fondations. Les parties les plus anciennes de l'église sont les deux chapelles latérales et la partie basse du clocher.

Ce dernier était transformé en tour de guet durant la Seconde Guerre mondiale. Servant d'observatoire pour l'ennemi, il fut étêté lors des bombardements américains en juillet 1944. Il sera réhabilité en 1948 par l'architecte Pierre Sautier [1].

En 2021, une plaque a été apposée sur un mur extérieur de l'Eglise par l'association Deeds not words, association représentant le 22nd d'infanterie américain). 27 de ses soldats ont péri à Moyon, parmi les 272 victimes des autres divisions. Parmi eux, Ernest Lavoie, blessé par des éclats d'obus à la cuisse le 29 juillet 1944. Evacué des lignes de front jusqu'au 4e hôpital d'évacuation. Il est décédé le jour même de sa blessure..

Son petit-neveu John Tomawski est venu plusieurs fois à Moyon pour lui rendre hommage.



LIEUX SUSPECTÉS, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

Eglise du Mesnil-Opac

L'église Notre-Dame du Mesnil-Opac relève, pour le culte, de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul centrée à Tessy-sur-Vire.

Elle a été reconstruite après la Seconde Guerre mondiale sous la direction de l'architecte Pierre Sautier.

René Toustain de Billy, né en 1643 et décédé en 1709, a été curé du Mesnil-Opac de 1676 à 1709. Il comble l'église de libéralités dont il n'oubliera pas de mentionner le détail dans les registres paroissiaux parmi les actes de baptêmes, mariages et sépultures : en 1677, l'année de son installation, il fait bâtir une sacristie à ses frais ; ce sont des ouvriers du Bény qui exécutent la maçonnerie. En 1679, il fait peindre, toujours à ses frais, le retable. En 1680, on fait de neuf le bois de la nef ; la main d'oeuvre est payée en partie par le curé. Cette même année, le clocher qui était au milieu de l'église a été transporté tout entier, et sans qu'il s'en soit détaché une seule ardoise, au bas de la nef, au lieu où il est, par le moyen de leviers.

Comme historien, il est l'auteur de nombreux travaux historiques concernant les villes de l'actuel département de la Manche et le diocèse de Coutances. Il a notamment écrit une histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances, allant de l'an 1250 à l'an 1720 et l'ouvrage intitulé "Mémoires sur l'Histoire du Cotentin".



POLICE

POLICE

LIEUX SUSPECTES, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

La route de la Bâle, à Moyon

D'après le témoignage d'Auguste Hervieu, enfant pendant la 2ème guerre mondiale :

“Un autre soir, on était à traire auprès de la Pétellerie. Lorsque les avions sont arrivés, ils ont pris pour cible un camion allemand, qui a entièrement brûlé, ainsi que ses occupants. On a été au moins 30 minutes cachés dans la haie, et pas fiers, car c'était près de nous qu'ils démarraient leur piqué pour aller mitrailler au Béhie.

Mais le plus fort fut le dimanche 10 juin où un convoi SS, parti de chez Albert Cirou, à la Forge Mazure, a été pris sous le feu et a été détruit. Il y avait des camions d'état major, d'essence, de munitions, Alftrak, et même une moto side-car. Il y a eu plusieurs morts et brûlés.

Mais le comble a été que l'avion, qui avait si bien fait son travail, a voulu donner le coup de grâce mais en passant trop près, son hélice s'est prise dans la tête d'un hêtre, qui est toujours là, et est tombé, emportant sur 500 mètres pommiers et arbres qui étaient sur son passage, perdant son hélice et son moteur, pour aller encore plus loin se partager en deux où l'on a retrouvé le pilote mort et mutilé.

Il a été enterré dans le cimetière de Moyon, et ensuite regroupé dans l'un des cimetières militaires de la région.”



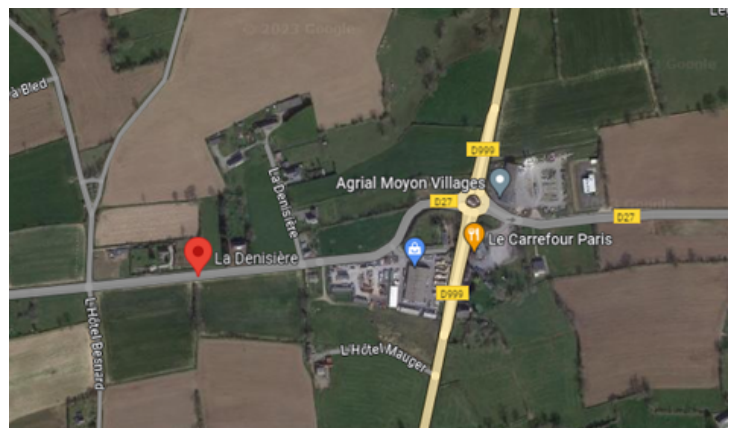
POLICE

LIEUX SUSPECTÉS, LIÉS AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

La Denisière, à Moyon

D'après le témoignage d'Auguste Hervieu, enfant Moyonnais durant les combats :
"La prise de Moyon a été très dure, et c'est un Moyonnais, Désiré Frémy qui, voyant des fils téléphoniques qui partaient du clocher et allaient jusqu'à Troisgots, alla trouver les Américains qui étaient dans le haut de Moyon, au dessus du Carrefour Paris, à la Denisière, et c'est de là que le clocher a été pris pour cible. Un veilleur était là-haut et donnait des renseignements aux troupes qui, de Troisgots, les empêchaient de descendre sur Moyon. Le clocher de Moyon avait beaucoup souffert lui aussi. Il a été descendu au niveau du toit de l'Eglise avant de le reconstruire.

Le Carrefour paris a changé de mains 7 fois en deux jours. Quand le poste de surveillance a été détruit, l'avance ne se fit pas attendre : dans le chemin du champ des Raids, un cantonnement allemand, environ 200 , était découragé et sans munitions, et c'est un civil qui, ayant vu ces soldats, porta le message aux libérateurs. C'est un américain seul qui les a fait prisonniers. Parmi les nombreux blessés, on comptait Don Evans, dont le fils John est venu à Moyon en septembre 2023 avec son association de vétérans de la 2nd armored division."



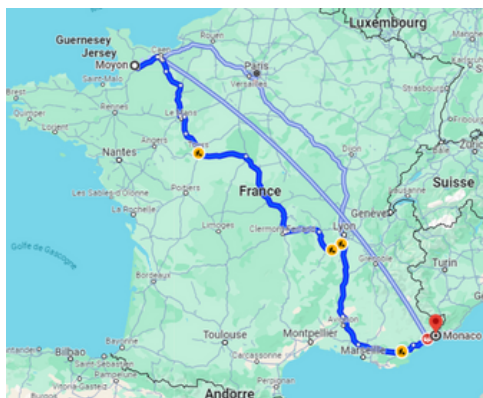
POLICE

LIEUX SUSPECTES, LIES AUX PERSONNAGES HISTORIQUES

La principauté de Monaco

Lors de l'annexion de la Normandie par la France en 1204, Guillaume de Moyon, mis en demeure de choisir entre le Roi de France et le Roi d'Angleterre, renonça à ses biens en Normandie. Ceux-ci étant confisqués, il s'installa définitivement en Angleterre où ses descendants eurent un rôle important dans le pays. La lignée directe s'est éteinte en 1404. La baronnie de MOYON revint alors à la couronne de France qui la donna à son Sénéchal en Normandie.

Puis MOYON se retrouve successivement dans les familles suivantes : les Paisnel, les d'Estouteville, les Matignon, les Grimaldi. Quelques mots sur ces familles, les d'Estouteville, vieille souche normande qui remonte à la fondation du pays. Ils furent les défenseurs du Mont Saint Michel face aux Anglais en 1421, 1422, et 1424. Les Matignon dont l'hôtel du même nom était leur résidence parisienne, étaient également Comte de Thorigny, Gouverneurs militaires de Cherbourg, Chausey, Granville... Lieutenants généraux en Normandie, Baron de Saint-Lô... Les Grimaldi, Prince de Monaco, par mariage de Jacques de Matignon avec Louise Hyppolite Grimaldi, seule héritière des Monaco. Ce fut la première signature du petit Louis XV et du Régent, pour l'approbation du mariage. leur fils Honoré III de Monaco qui vécut au château de Thorigny où il élevait des chevaux, fut dépossédé de ses biens, dont MOYON, lors de la révolution française. Cependant, le titre resta à la famille princière, le Prince Albert II de Monaco est l'actuel baron de MOYON.



POLICE

CARTE DES LIEUX SUSPECTS

Vous pourrez les barrer au fur et à mesure des indices trouvés.

La Crière

La Denisière

L'Eglise du Mesnil-Opac

L'Eglise de Moyon

La route de la Bâle

L'Eglise de Chevy

Le Bois de Moyon

Principauté de Monaco



POLICE POLICE

FEUILLE D'ENQUÊTE

Notez ici vos indices et conclusions !

Indice 1 :

Indice 2 :

Indice 3 :

Indice 4 :

Indice 5 :

Indice 6 :

Indice 7 :

Indice 8 :

Votre conclusion : où a disparu la bibliothécaire ?

Donnez votre réponse à la médiathèque !

